La préparation à l'adoption à l'Institut Pikler

Katalin Hevesi

pédagogue à l'Institut Pikler,
*présidente de l'Association des Parents Adoptifs „**Corbeille de Moïse"***
1022 Budapest, Lóczy L. u. 3.

Un des facteurs importants du succès de l'adoption est le bon développement préalable de la personnalité de l'enfant, celui-ci ayant des relations affectives stables avec les adultes qui s'occupent de lui, et gardant sa capacité d'attachement. Plus l'adoption a lieu tard, plus tout ce qui la précède a de l'importance.

Les 50 ans d'expérience de l'Institut Pikler ont prouvé qu'il est possible, y compris dans des conditions institutionnelles – d'assurer des relations valables et personnelles pour chacun des enfants avec les « nurses » , et d'atteindre un développement semblable à celui des enfants qui vivent dans leur famille. Tout cela ne se réalise que **sous condition de la stabilité des nurses**, de soins personnalisés, et d'une relation privilégiée avec une personne déterminée. Chaque enfant a une nurse de référence, qui tient son journal de développement et qui est plus particulièrement responsable de son bien-être. Notre objectif est d'établir des relations « nurse-enfant » basées sur ces deux facteurs: la bonne connaissance de l'enfant et la responsabilité le concernant. L'enfant ressent cette attention particulière de sa référente et répond par des petits signes de bonne humeur et d'attachement. Ainsi, des relations plus intimes et plus étroites se développent entre eux tandis que la nurse doit contrôler ses émotions.

Les enfants montrent une différence entre leur comportement à l'égard des nurses et de personnes moins connues ou inconnues. Ainsi ils ne se précipitent pas tout de suite dans les bras des futurs parents. Un long processus commence de familiarisation de l'enfant, au fur et à mesure duquel la confiance peut s'établir entre lui et les futurs adoptants. La nurse référente a un rôle très important dans ce processus. C'est elle qui offre au début la sécurité affective à l'enfant avec sa présence, et petit à petit elle le laisse à ses futurs parents avec confiance.

La première période de la familiarisation est consacrée à prendre connaissance mutuellement. Les responsables de l'Institut préparent les adoptants à la première rencontre avec l'enfant. La nurse prépare l'enfant en expliquant que son père, sa mère ne peuvent pas l'élever, c'est pourquoi un couple viendra qui voudrait un enfant comme lui. Les enfants ne comprennent pas tout à fait ce discours, mais ils en ressentent- même les plus jeunes - l'importance.

Quelques vignettes cliniques:

- Les premières visites.
Elles se déroulent de différentes façons ,selon les enfants.

Ibolya avait 20 mois, pleine de méfiance contre les inconnus, lorsqu'elle est devenue adoptable. Elle s'est mise à pleurer lorsqu'elle a vu les parents adoptifs. Ensuite elle les a regardés attentivement, assise sur les genoux de la nurse. La fois suivante elle se mit à sourire de temps en temps, mais refusait toujours d'être touchée par eux.

Karcsi, âgé de deux ans, a fait connaissance plus facilement, seuls des petits signes marquaient ses difficultés. Il est monté volontiers au premier étage accompagné par sa nurse, mais lorsqu'il a aperçu les futurs parents, il s'est arrêté au seuil de la pièce des visites. Étant dans les bras de sa nurse, il a accepté les échanges, et il a fini par se laisser prendre par les futurs parents sur les genoux.

Feri à l'âge de 4 ans était dans l'attente que nous lui „trouvions" des parents qui allaient l'adopter. (Il savait que sa mère était morte quand il avait 3 ans.) Quand deux enfants du groupe sont partis en adoption, Feri a formulé son désir. Et quand enfin sa nurse lui a parlé de sa maman adoptive, il sembla d'abord réfléchir, puis il a manifesté sa joie.

Pourtant, nous avons été étonnés quand, à l'heure de la première rencontre, cet enfant extrêmement fragile et ayant toujours beaucoup d'angoisse, s'est dirigé d'un pas décisif vers sa future maman et lui a tendu sa petite voiture en peluche qui était le cadeau de sa mère d'origine lors de sa dernière visite, quand Feri avait un an, et qui est devenue un objet transitionnel très important pour lui. Mais ensuite il resta silencieux en observant sa mère adoptive.

Viki, quatre ans, une fillette timide se familiarisait difficilement. Elle était très attachée à sa nurse référente depuis l'âge de deux mois. Elle attendait avec intérêt curieux l'arrivée de ses parents adoptifs, et jouait comment elle allait dire bonjour au monsieur inconnu. Lorsque les parents sont venus, elle se blottit contre sa nurse, ne les regarda guère, ne répondit aux questions qu'en faisant signe de la tête. Elle ne se détendait que très lentement.

Il apparaît caractéristique que même les enfants méfiants au début, montrent avec fierté, en rentrant dans le groupe, le cadeau reçu, et parlent avec plaisir de la visite des futurs parents.

-Une autre étape importante arrive lorsque l'enfant comprend que l'enjeu de ces rencontres n'est pas seulement d'avoir des proches qui viennent lui rendre visite, mais qu'un changement profond va arriver dans sa vie. Le changement se fait dans le plaisir, mais apporte aussi des pertes. L'enfant doit se séparer de sa nurse, de ses camarades de groupe, de son ambiance bien connue.
Ibolya a très vite saisi ce changement. Après la quatrième visite des futurs parents elle s'est calée dans le coin de la salle du groupe, loin de ses camarades, a placé les cadeaux des parents sur ses genoux et a longuement contemplé les photos d'un air absorbé comme si elle réfléchissait.

Ce qui peut être cause de difficultés, c'est la séparation qui suit d'avec la nurse référente, qui se retire de plus en plus. (M.Majoros,1993) Quand l'enfant l'accepte, elle sort de la pièce, et pendant la deuxième partie de la familiarisation elle n'est pas présente aux rencontres.
La nurse de Viki devait partir après la première demi-heure de la dixième rencontre, et nous avons demandé à la petite fille si elle restait avec les parents ou bien retournait dans le groupe. Viki voulait rester, elle s'amusait bien, mais le lendemain elle est devenue inquiète. Les visites suivantes commençaient comme au début, elle restait sur les genoux de sa nurse, ses bras autour du cou. Il lui a fallu encore deux semaines pour qu'elle puisse s'éloigner de sa référente. (Sa familiarisation a duré exceptionnellement longtemps (4 mois). Au cours des dernières semaines elle passait des week-end chez les parents sans problème.)

Un élément important du processus de familiarisation est la transmission du nursing. Au cours de celle-ci, on peut faire connaître les habitudes de l'enfant – pas seulement sous forme orale et écrite, mais aussi dans la pratique - par rapport au repas, au bain, à l'habillage. C'est peut-être le moment pour les enfants de vivre d'une façon intensive le fait que le rôle de la nurse sera pris par quelqu'un d'autre.

Une fois, quand sa nurse a donné le repas à Karcsi, installé à côté d'une petite table, sa future mère l'observait. Karcsi jetait des coups d'oeil sur elle et, une fois, il a tendu la cuillère vers elle. Sa nurse, Kitti lui a expliqué que, pour la prochaine fois, sa future mère va lui donner le repas. Ce prochain repas s'est bien passé, mais vers la fin du repas il a jeté des regards sur Kitti. Lorsqu'il a quitté la table, il a couru vers Kitti pour l'embrasser.

Les objets que l'enfant apporte à la maison, ont un rôle intermédiaire entre sa vie passée dans la pouponnière et sa vie future ; citons parmi d'autres: l'objet transitionnel, les jouets personnels et un album de photos qui contient ses photos de son jeune âge avec ses nurses et avec ses camarades du groupe, et si c'est possible, avec les parents naturels.

T. Kovács (2002) a décrit dans son étude le cas d'un petit garçon qui avait été adopté à l'âge de 2 ans et demi. Zoli avait à l'Institut, comme objet transitionnel une couverture qu'il amenait partout. A la maison il a souvent posé la couverture sur l'épaule de sa mère adoptive et sa tête sur la couverture. Quand son père n'était pas à la maison, il s'est consolé avec un pull de celui-ci, qui servait comme

deuxième objet transitionnel, en quelque sorte. Il appelait la couverture „ouf" et le pull de son père „ouf-papa". Il a symboliquement exprimé le double attachement – aux souvenirs de son passé et à ses nouveaux parents.

-Pendant la dernière phase de la familiarisation on prépare l'enfant au départ de la pouponnière, d'une part avec les explications des nurses, d'autres part avec un rituel du dernier jour, formé au cours de longues années dans l'Institut. Laci est parti à l'âge de 4 ans et demi, après une familiarisation de plusieurs mois. Quand sa nurse lui a mis les nouveaux vêtements apportés par les parents, Laci s'est blotti contre elle et l'a embrassée. La mère adoptive était à côté d'eux en regardant l'habillage. Quand la nurse s'est éloignée un peu – pour chercher quelque chose dans le placard - le petit garçon s'est tourné vers la mère pour l'embrasser, elle aussi.

J'ai essayé jusqu'ici de montrer notre travail de préparation de l'adoption du point de vue des enfants. Nous pensons pourtant que tout cela – bien que ce soit difficile au début – aide les adoptants à devenir des parents.
Il est difficile pour eux d'accepter que l'enfant s'attache émotionnellement à sa nurse. Il est également difficile de comprendre que c'est justement cet attachement qui prépare l'enfant à avoir un véritable lien stable avec eux. Ainsi les parents adoptifs, à cause de l'incertitude provoquée pour eux par la situation, ont le plus grand besoin d'être renforcés dans l'amour de l'enfant.
D'après nos expériences récentes, les parents qui viennent à l'Institut acceptent mieux qu'il y a 15-20 ans la nécessité de cette longue période de familiarisation. La méthode est plus répandue dans les autres pouponnières hongroises, les Services d'Etat de la Protection de l'Enfance préparent également souvent les parents à tout cela. Dans une des rencontres mensuelles de parents adoptifs de l'Association „Corbeille de Moïse", nous avons parlé de ce sujet, et plusieurs mères ont témoigné de leur propres expériences: - „Il fallait vraiment ces deux mois", ou –„Pisti ne se donnait pas trop simplement", ou alors –„Nous luttions pour apprivoiser Andrea, mais le prix n'était pas cher." Elles étaient fières que l'enfant, qui était déjà leur enfant, ait été un sujet avant même de les connaître, et qu'il n'ait pas accepté tout le monde. Cela valorise l'enfant au regard des parents, et rend leur relation plus précieuse.

Lors de la coopération avec nous et avec les pouponnières qui travaillent de la même façon, les parents apprennent à apercevoir les signaux individuels des besoins de l'enfant, les caractéristiques de sa personnalité, connaissent ses habitudes déjà établies dans la pouponnière. Ainsi ils deviennent capables d'accepter l'enfant en respectant sa vie préalable.

La mère de Karcsi écrit dans sa lettre, après la première semaine passée chez eux: „Nous pensons qu'il est important de lui parler de ce qui s'est passé avec lui. Nous regardons souvent l'album de photos et parlons de ses connaissances. Je pense que cela le calme et le soutient pour intégrer ce changement gigantesque."

BIBLIOGRAPHIE

Appell G.-Tardos A. (éds) (1998). ***Prendre soin d'un jeune enfant. De l'empathie aux soins thérapeutiques.*** Ramonville Sainte-Agne: Erès
David M.–Appell G. (1996). ***Loczy ou le maternage insolite***. Paris, C.E.M.E.A. – Scarabée et ERES 1001 BB 94
Falk J. (1975). ***Importance et conditions fondamentales du caractère personnel des relations sociales entre enfants et adultes***. Le Coq-Héron, No. 53. p. 22-30.

Hevesi K. (1983). Érzelmi kapcsolat kialakításának nehézségei csecsemootthonban – a segítségnyújtás lehetoségei. A Magyar Pszichológiai Társaság VI. Országos Tudományos Konferenciáján elhangzott eloadás. ***Les difficultés rencontrées par la nurse, en pouponnière, face à l'élaboration de la relation***

affective et diverses possibilités d'aide. Conférence au Congrés de la Société Hongroise de Psychologie. Manuscrit.

Kovács T. (2002) Tartozni valakihez. Egy intézetünkbol örökbefogadott kisgyermek kötodései. Kézirat. (Pikler Intézet) ***Les attachements d'un petit enfant adopté de notre institut***. Manuscrit. (Institut Pikler)

Majoros M. (1993). A csecsemootthonban nevelkedo gyerek családba kerülésének elokészítése. Esély No 1. p. 76-80. ***La préparation de l'enfant élevé en pouponnière pour aller en famille.***

Martino Bernard : Livre ***Les enfants de la colline des roses*** (J.C.Lattès 2001).
Film : ***Loczy, une maison pour grandir***.
https://www.editions-eres.com/ouvrage/3893/dvd-ndeg52-loczy-une-maison-pour-grandir-pal

RÉSUMÉ
„La préparation de l'adoption à l'Institut Pikler." Á l'Institut Pikler on assure à chacun des enfants des relations personnelles avec les nurses et plus particulièrement avec une d'elles. L'enfant qui s'attache avec des émotions profondes à sa nurse „référente", a besoin d' une longue familiarisation pour qu'il puisse établir un nouveau lien avec les parents adoptifs et qu' il puisse se séparer de sa nurse et de son entourage. Ensuite l'auteur montre les étapes de ce processus par des exemples.

MOTS CLÉS Adoption – Familiarisation avec les futurs parents – Pouponnière

Katalin Hevesi pédagogue à l'Institut Pikler,
présidente de l'Association des Parents Adoptifs „**Corbeille de Moïse"**
1022 Budapest, Lóczy L. u. 3.
mozeskosar@axelero.hu